

GOFFIN, Joseph

Liège (pr. et arr. Liège), 8 janvier 1819 – Laeken (pr. du Brabant, arr. de Bruxelles), 15 septembre 1882. Républicain, pionner du mouvement démocratique à Verviers (pr. Liège, arr. Verviers).

JG s'installe assez tôt à Verviers où il est nommé en 1841 professeur à l'Ecole industrielle et commerciale (ancêtre du Collège communal devenu Athénée Thil Lorrain aujourd'hui). Il est initié à la loge des Philadelphes en novembre 1846, à une époque où la maçonnerie verviétoise est totalement impliquée dans les luttes politiques et subit les soubressauts de celle-ci. Dès ce moment, Goffin collabore au *Journal de Verviers* par des articles à caractère anticlérical et socialisant, avec d'autres démocrates utilisant le pseudonyme collectif de Gilles Potaie. Il est l'auteur de nombreux articles relatifs aux conditions de vie des ouvriers verviétois. A partir de mars 1847, il poursuit dans la même veine dans les colonnes de *L'Union constitutionnelle*, ceci jusqu'à la fin de 1848. Membre fondateur et un des principaux animateurs de la Société des Droits et des Devoirs de l'Homme, il est révoqué de son poste à l'Ecole industrielle en raison de ses responsabilités dans le club républicain.

JG séjourne à Liège à la fin de 1848 et en 1849, où il collabore avec Hyppolite de Steiger* au journal ouvrier de Prosper Esselens, *Le Peuple*. Installé comme imprimeur à Verviers en 1850, il imprime le *Journal du Peuple* d'Hyppolite de Steiger et surtout il est alors le fondateur, directeur et principal animateur du quotidien progressiste *La Réforme* qui paraît jusqu'en 1855, auquel succède un bihebdomadaire, *Le Courrier de Verviers*. Ce titre disparaît lorsque Goffin doit effectuer un mois de prison en janvier 1858 pour un article du journal. Il est ensuite à l'origine d'une scission dans Les Philadelphes, en créant la loge Les Libres-penseurs. Celle-ci ne subsiste pas au-delà d'avril 1859, date à laquelle Goffin s'installe à Seraing où il a trouvé du travail comme directeur de pensionnat tout en y poursuivant son métier d'imprimeur. Il s'installe à Spa en 1864, où il continue à participer à la presse progressiste et à la vie politique : conseiller communal progressiste, il se présente notamment comme candidat indépendant (non élu) aux élections législatives de 1866.

SOURCE : F. JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850, 1978 (Cahiers du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine, 72).*